

## CHAPITRE XV.

## LE NOUVEAU MAÎTRE DE TOM.

Le fil de l'existence de notre héros se trouve désormais mêlé à celui de la vie de Saint-Clare, dont il est par conséquent indispensable de dire quelques mots.

Augustin Saint-Clare était fils d'un riche planteur de la Louisiane. Sa famille était originaire du Canada. De deux frères, dont le caractère offrait une grande analogie, l'un avait fondé dans l'Etat de Vermont un établissement considérable, l'autre s'était fixé à la Louisiane. La mère d'Augustin descendait de protestants français qui avaient émigré à l'époque où s'était formée la colonie. Elle n'avait eu que deux fils. Celui dont nous nous occupons tenait de sa mère une constitution très-délicate, et d'après le conseil des médecins, il avait été confié de bonne heure aux soins de son oncle, et avait passé ses premières années dans l'Etat de Vermont, dont le climat froid et salubre avait fortifié son tempérament.

Dans son enfance, Augustin Saint-Clare se faisait remarquer par une sensibilité extrême, qui participait de la douceur féminine plutôt que de l'énergie virile. Toutefois le temps, en respectant ces dispositions, les avait recouvertes d'une rude écorce, sous laquelle il était difficile de les deviner. Doué de talents supérieurs, Augustin aimait à se lancer dans le monde idéal, et ne s'occupait qu'avec répugnance des affaires de la vie. Presque au sortir du collège, il avait éprouvé toute l'effervescence d'une passion romanesque pour une jeune fille d'un des Etats du Nord, aussi distinguée par son esprit que par sa beauté. Son heure avait sonné, cette heure d'amour profond qui ne vient qu'une fois ; son étoile lui était apparue, mais elle devait s'éclipser bien vite. Après s'être fiancé, il retourna dans le Sud, afin d'y prendre des arrangements pour son mariage ; mais au moment où il formait des projets de bonheur, ses lettres lui furent renvoyées, et le tuteur de sa future lui écrivit qu'elle était sur le point de devenir la femme d'un autre. Sa douleur alla jusqu'au délire ; mais il se flatta de chasser un jour de son cœur l'image de sa maîtresse. Trop fier pour demander des explications, il se jeta dans le tourbillon du monde ; et, quinze jours après avoir reçu la lettre fatale, il était l'amant en titre de la *belle* de la saison. Elle avait une figure gracieuse, de beaux yeux noirs pleins de feu, et cent mille dollars. Il épousa tout cela, et on le crut généralement heureux.

Les nouveaux époux passèrent la lune de miel au milieu d'un brillant cercle d'amis, dans leur magnifique villa, sur les bords du lac Pontchartrain. Un jour, on apporta à Saint-Clare une lettre dont il reconnut aussitôt l'écriture et qui lui fut présentée au salon, en présence d'une société nombreuse, pendant une conversation dont il tenait le dé. Il devint d'une pâleur mortelle ; mais il conserva son sang-froid, et poursuivit de galants badinages avec une admirable aisance. Quelques instants après, il disparaissait et montait dans sa chambre pour y lire la lettre désormais plus qu'inutile. Son ex-fiancée lui mandait qu'elle avait été en butte à une longue persécution. Son tuteur avait un fils pour lequel il avait rêvé la main de la riche héritière ; une trame avait été ourdie ; on avait supprimé les lettres d'Augustin. Après lui avoir écrit à plusieurs reprises, elle avait fini par douter de son amour et par tomber malade de douleur. Enfin elle avait découvert le complot. La lettre se terminait par des protestations d'éternelle tendresse, qui furent plus cruelles que la mort pour l'infortuné jeune homme. Il répondit immédiatement :